
Préface

Comme il est de coutume, cette préface de numéro non thématique donne des nouvelles de notre comité de rédaction, mentionne les progrès dans la gestion de notre revue et fournit des statistiques sur les articles soumis et publiés, avant de présenter brièvement les articles du numéro.

Dans la rubrique “vie du comité de rédaction”, le premier auteur de ces lignes – Jean-Luc Minel – a quitté ses fonctions de rédacteur en chef ainsi que le comité de rédaction en septembre 2017. Sophie Rosset, directrice de recherche au CNRS, en poste au LIMSI, est la nouvelle rédactrice en chef.

Certains évènements récents nous ont poussés à revoir ou préciser certaines de nos procédures. En particulier, une longueur maximale des articles soumis avait été adoptée dès 2012 mais avait été quelque peu oubliée depuis. Nos conseils aux auteurs mentionnent donc maintenant explicitement une longueur comprise entre vingt et vingt-cinq pages.

Un très grand pas en avant a été accompli dans la production automatique des numéros sous forme d’un seul fichier PDF incluant couverture et table des matières. La procédure est maintenant maîtrisée. Les prochains numéros seront produits par Sophie Rosset et Maxime Amblard.

Un premier travail actuel vise à augmenter la visibilité de la revue et à permettre le moissonnage automatique de nos métadonnées par les sites de référencement. Il passera sans doute par la mise en place d’un dépôt de ces métadonnées visible par les moteurs d’indexation. Un second travail est en cours afin d’utiliser une plate-forme intégrée de gestion des numéros qui couvrirait tout le cycle de vie d’un numéro de la revue, de l’appel à soumission jusqu’à la production du numéro au format PDF. Depuis plusieurs années, nous utilisons la plate-forme SciencesConf du CCSD. Son usage nous a permis de rationaliser et d’améliorer la procédure de relecture des articles soumis, mais elle présente plusieurs limitations liées à sa finalité première qui est de gérer des appels à communications pour des colloques et non pour une revue. Il existe plusieurs plates-formes de gestion de revues, comme Open Journal Systems, mais celles-ci exigent généralement un important travail d’administration pris en charge par un secrétaire de rédaction. Le comité de rédaction étudie les fonctionnalités de la plate-forme Episciences, développée par le CCSD, qui repose sur un cycle de vie initié par un dépôt dans les archives ouvertes HAL.

Pour ce qui est de la régularité de publication, nous pouvons là aussi nous montrer satisfaits de l'établissement d'un calendrier prévisionnel qui nous permet de caler les différents numéros d'un même volume et de tenir de façon plus régulière les réunions du comité de rédaction. Rappelons que l'une des caractéristiques de notre revue, à laquelle nous sommes foncièrement attachés, est la tenue des réunions du comité de rédaction au cours desquelles nous décidons collégialement, à l'appui des relectures reçues, de l'acceptation ou du rejet des articles soumis.

Passons maintenant à nos statistiques. Elles considèrent toujours les dix derniers numéros sur les trois dernières années, en l'occurrence donc, du début 2014 jusqu'à ce numéro *Varia* de 2017 inclus. Le tableau 1 donne les taux de sélection par numéro et par volume. La ligne du total synthétise ces chiffres sur l'ensemble des dix numéros considérés.

Le taux de sélection sur l'ensemble de ces numéros s'élève à 34,4 % en moyenne, c'est-à-dire que, sur trois articles soumis, un est accepté. Ce taux est stable dans le temps, entre 31 et 35 %, d'après les chiffres donnés depuis le numéro 51-1. Notre comité de rédaction est très attaché à sélectionner les articles selon leur qualité, indépendamment du nombre d'articles soumis. Or on peut observer que ce nombre fluctue. L'un de nos soucis actuels est de nous assurer d'un nombre stable de soumissions, ce qui n'a pas été le cas pour le dernier numéro *Varia*.

Les statistiques que nous donnons sur l'origine des articles considèrent le pays du premier auteur, hors de France ou pas, ainsi que la langue de la soumission, français en principe ou anglais si l'un des coauteurs n'est pas francophone. Les chiffres sont fournis dans le tableau 2 pour la même période de temps que le tableau 1. En comparant aux chiffres des derniers numéros *Varia*, on constate une diminution récente d'articles acceptés en anglais alors que le nombre de soumissions dans cette langue ne baisse pas vraiment (chiffres non communiqués ici). Il en va de même pour le nombre de premiers auteurs hors de France, qui est tombé à 0 durant tout le volume de 2015, pour remonter à un article sur trois dans ce *Varia*.

Ce numéro contient les articles retenus lors de l'appel non thématique lancé début octobre et clos à la mi-novembre 2016. Cet appel portait comme d'habitude sur tous les aspects du traitement automatique des langues. Huit articles ont été soumis dont un en anglais, ce qui représente une baisse notable des soumissions.

À l'issue du processus de sélection habituel à deux tours, trois articles, ont été retenus pour publication, dont un en anglais. Les tâches abordées par ces articles sont diverses : exploitation des réseaux neuronaux récurrents pour modéliser l'étiquetage de séquences et les dépendances entre étiquettes ; génération automatique d'une ontologie à partir d'un corpus dans le domaine de l'e-recrutement ; étude de l'impact de la normalisation de données bruitées issues de réseaux sociaux pour l'analyse de sentiments :

1) « Modélisation de dépendances entre étiquettes dans les réseaux neuronaux récurrents », Marco Dinarelli et Yoann Dupont ;

Intitulé	Vol.	N°	Année	Soumis	Acceptés	% acceptés
Varia	55	1	2014	19	5	26,3 %
Trait. auto. langage parlé	55	2	2014	9	6	66,6 %
TAL et sciences cognitives	55	3	2014	7	4	57,1 %
Sous-total	55		2014	35	15	42,9 %
Varia	56	1	2015	20	4	20,0 %
Sémantique distributionnelle	56	2	2015	7	4	57,1 %
Recherche d'information	56	3	2015	12	3	25,0 %
Sous-total	56		2015	39	11	28,2 %
Varia	57	1	2016	19	5	26,3 %
TAL et éthique	57	2	2016	7	3	42,9 %
TALP et didactique	57	3	2016	14	5	35,7 %
Sous-total	57		2016	40	13	32,5 %
Varia	58	1	2017	8	3	37,5 %
Total			Dix derniers n^{os}	122	42	34,4 %

Tableau 1. Taux de sélection aux appels de la revue TAL sur les dix derniers numéros de la période 2014-2017

Intitulé	Vol.	N°	Année	% 1 ^{er} auteur hors France	% en anglais
Varia	55	1	2014	0,0 %	0,0 %
Trait. auto. langage parlé	55	2	2014	16,7 %	0,0 %
TAL et sciences cognitives	55	3	2014	25,0 %	50,0 %
Pourcentages par volume	55		2014	13,9 %	16,7 %
Varia	56	1	2015	0,0 %	0,0 %
Sémantique distributionnelle	56	2	2015	0,0 %	0,0 %
Recherche d'information	56	3	2015	0,0 %	0,0 %
Pourcentages par volume	56		2015	0,0 %	0,0 %
Varia	57	1	2016	20,0 %	20,0 %
TAL et éthique	57	2	2016	0,0 %	0,0 %
TALP et didactique	57	3	2016	80,0 %	40,0 %
Pourcentages par volume	57		2016	33,3 %	20,0 %
Varia	58	1	2017	33,3 %	33,3 %
Pourcentages totaux			Dix derniers n^{os}	20,1 %	17,5 %

Tableau 2. Proportion des articles publiés d'un premier auteur hors de France et proportion des articles publiés rédigés en anglais sur les dix derniers numéros de la période 2014-2017. Attention, les pourcentages totaux ne sont pas de simples moyennes des chiffres donnés plus haut, car les dénominateurs changent.

2) « AGOHRA : Génération d’une ontologie dans le domaine des ressources humaines », Guy Lapalme et Rémy Kessler ;

3) « Noise or Music ? Investigating the Usefulness of Normalisation for Robust Sentiment Analysis on Social Media Data », Cynthia Van Hee, Marjan Van de Kauter, Orphée De Clercq, Els Lefever, Bart Desmet et Véronique Hoste.

On trouvera en suite articles des notes de lecture. Nous encourageons nos lecteurs à se faire mutuellement profiter de leurs lectures et à se mettre en contact avec Denis Maurel (denis.maurel@univ-tours.fr) pour les publier ici. Suit une liste de résumés de thèses ou d’habilitations à diriger les recherches en traitement automatique des langues. Merci à Denis Maurel et Sylvain Pogodalla pour leur travail de veille et de collecte.

Enfin, rappelons que la revue TAL reçoit un soutien financier de l’Institut des sciences humaines et sociales du CNRS et de la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF). Nous adressons nos remerciements à ces organismes.

Jean-Luc Minel
MoDyCo, université Paris-Nanterre,
Jean-Luc.Minel@parisnanterre.fr

Emmanuel Morin
LS2N, université de Nantes
Emmanuel.Morin@univ-nantes.fr

Pascale Sébillot
IRISA, INSA Rennes
pascale.sebillot@irisa.fr

Isabelle Tellier
Lattice, université Paris 3
isabelle.tellier@sorbonne.nouvelle.fr

Merci aux relecteurs spécifiques de ce numéro :

Aussenac Nathalie, IRIT, CNRS
Despres Sylvie, LIMICS, université Paris13
Dinarelli Marco, Lattice, CNRS
Dymetman Marc, Naver Labs Europe
Gaussier Eric, LIG, université Grenoble Alpes
Philippe Langlais, RALI, université de Montréal
Lecorvé Gwénoélé, IRISA, université de Rennes 1
Tannier Xavier, LIMICS, Sorbonne université

ainsi qu'aux membres du comité de rédaction de la revue (voir sa composition sur notre site).